

LA CHEVRE LAITIERE D'MANE OU DE DRAA

Par : Dr. EZZAHIRI AHMED
BENLAKHAL MOHAMED

(Juillet 1984)

Au Maroc, les caprins occupent une place importante parmi le cheptel national, malgré l'effondrement de leur effectif qui est passé de 8 millions de têtes en 1971 à 4 millions de têtes en 1983 (D.P.A.E. 1976 et 1984).

C'est la race locale caractérisée principalement par ses aptitudes pour la production de la viande qui constitue l'écrasante majorité de l'effectif. Pour développer la production laitière caprine, des tentatives d'introduction des races pures notamment Françaises et Espagnoles ont été essayées. La plupart de ces animaux sont croisés avec la race locale et seuls quelques troupeaux pures ont persisté autour de certains grands centres comme Rabat et Tétouan.

L'élevage de la chèvre est resté longtemps très peu considéré, et parfois combattu dans certaines zones, et de ce fait, il n'a pas bénéficié de programmes de développement comme les bovins et les ovins. Ainsi, par exemple, aucune race caprine marocaine n'a été identifiée, alors qu'on compte déjà plus de 5 races chez les ovins et plus de races chez les bovins.

Soucieux de l'Intérêt que pourra jouer l'élevage de la chèvre pour l'approvisionnement non seulement en viandes, mais aussi en lait et notamment en milieu difficile d'une part et dans le but de faire connaître le potentiel de la chèvre marocaine d'autre part, on propose une l'étude du caprin laitier du Sud Marocain.

Ainsi et suite à une prospection effectuée dans la zone de Ouarzazate, on a identifié en 1982 et pour la 1ère fois, dans la vallée du Drâa une population de chèvres locales élevée par les habitants, spécialement pour sa production laitière. La présente étude est constituée de deux parties :

La 1^{ère} partie concerne les résultats de l'enquête menée sur un échantillon d'éleveurs de cette chèvre.

La 2^{ème} partie porte sur les résultats de l'élevage de cette chèvre à la Station caprine de Tinzouline.

1^{ère} partie : RESULTATS DE L'ENQUETE

1. Localisation et effectif

La chèvre laitière objet de cette enquête est élevée dans toute la vallée du Drâa. Cette vallée qui s'étend sur plus de 200 km est parcourue par l'oued Drâa qui assure le plus grand apport d'eau pour l'irrigation et l'alimentation en eau potable.

Dans cette vallée, caractérisée aussi par l'élevage des ovins D'Mane, 7.000 hectares sont réservés en année moyenne à la culture de la luzerne qui constitue la principale culture fourragère.

La population caprine locale, appelée le plus souvent D'Mane, ou Draa, ou Horra parfois, même Beldia, a des origines inconnues. Toutefois elle coexiste avec une autre chèvre laitière, introduite du sud-marocain, qui n'est autre que la chèvre Espagnole des Canaries. Mais ces chèvres sont tellement différentes, que les éleveurs arrivent à faire sans difficulté la distinction. En effet, la chèvre de l'archipel des Canaries, qui se caractérise, en plus par sa relative grande taille, porte des cornes et une robe poilue.

Quand à l'effectif des caprins D'Mane, nous l'estimons à 20.000 têtes environ, concentré principalement dans la vallée du Drâa, mais aussi élevés dans de nombreux oasis comme Tazzarine, Skoura et Foum-zguid.

La surface globale des terres cultivables exploitée par les éleveurs enquêtés est estimée à 54 hectares et les animaux possédés sont de l'ordre de 349 caprins, 132 ovins D'Man et 43 bovins de race locale. La taille du troupeau est de 13 têtes en moyenne et varie de 3 à 55 têtes.

2. Structure du troupeau caprin

Le troupeau caprin, objet de l'enquête est composé de 20% de mâles qui se caractérisent par leur jeune âge puisque plus de 24% ont moins d'un an.

Pour les femelles qui représentent 80% du troupeau, sont au contraire relativement âgées puisque 58% ont plus de 2 ans (tableau n° 1).

Tableau n°1 : Structure des caprins

Sexe	Age	-1an	1 à 2ans	+ 2ans	Total
Mâle		74%	19%	7%	71 têtes
Femelle		34%	8%	58%	278 têtes

3. Origine des animaux

Tous les caprins exploités appartiennent aux éleveurs enquêtés. La quasi-totalité de ces animaux est née dans l'exploitation puisque seulement 7% sont acquis, par achat. Ces achats ont été effectués soit dans les souks soit directement chez les éleveurs de la région. La principale période pour procéder aux achats est le printemps qui coïncide avec le démarrage de la luzerne.

4. Mode de conduite

4.1. Alimentation

L'alimentation est constituée principalement par le foin de luzerne, la luzerne verte, les déchets des dattes et la paille. D'autres aliments sont souvent utilisés pour compléter la ration notamment le son et la pulpe sèche de betterave.

A partir du mois de Mars jusqu'au mois de Septembre, les caprins D'Mane reçoivent surtout de la luzerne verte et de la paille, les sous-produits de maraichages et très peu de déchets de dattes.

A partir du mois d'Octobre jusqu'au mois de Février, ils reçoivent du foin de la luzerne, des déchets de datte, de la paille et accessoirement du maïs, de l'orge, du son et de la pulpe sèche de betterave.

Toutefois, certains éleveurs font pâturer les caprins autour des habitations, dans les chaumes et le long des canaux d'irrigation.

4.2. Hébergement

Les caprins sont conduits en stabulation libre, très souvent en compagnie des ovins D'Mane sans séparation ni selon le sexe ni selon le stade physiologique.

Et quand ils sont emmenés sur les pâturages avoisinants, c'est un membre de la famille qui est souvent le fils ou la fille du propriétaire qui est chargé de leur gardiennage.

4.3. Mortalités des caprins D'Mane

Les principales maladies parasitaires reconnues par les éleveurs chez les caprins laitiers sont constituées par les gales appelées localement Chtit, et la cœnurose qui porte la dénomination de Bourouisse. C'est la clavelée appelée Jadri qui constitue la principale maladie infectieuse.

Les mammites appelées localement Warm-Eddraa sont bien connues par tous les éleveurs de la chèvre laitière.

Les taux de mortalités enregistrés, sont évalués à 12% chez les jeunes de moins d'un an et 6% chez les adultes. Les causes de ces mortalités, sont dues surtout en plus de certaines maladies rapportées ci-dessus, à l'intoxication, au froid pour les jeunes et à des accidents.

5. Performances de reproduction

5.1. Age à la première saillie

Les éleveurs enquêtés ont toujours comparé la précocité sexuelle de la chevrette à l'antenaïse D'Mane. En moyenne, l'âge de la chevrette à la première saillie est de 9 mois environ et varie de 5 à 12 mois.

5.2. Période de chevretage

Les chevretages ont eu lieu toute l'année, mais on remarque que plus de 66% des mises bas ont été enregistrées en hiver et au printemps (tableau n°2).

Tableau n°2 : Périodes de chevretages

Saison	Hiver	Printemps	Eté	Automne
Fréquence des mises-bas (%)	35,1	31,3	23,5	10,1

5.3. Intervalle entre mises-bas

L'intervalle entre deux mises-bas consécutives est de 7 mois en moyenne et varie de 6 mois à 11 mois. Toutefois, il faut signaler que 85% des cas ont moins de 7 mois d'intervalle ; ce qui explique que cette chèvre a des aptitudes pour se reproduire deux fois par an.

5.4. Fécondité de la chèvre D'Mane ou de Draa

Le taux de fertilité estimé par le nombre des chèvres ayant mis bas sur le nombre des chèvres présentes est en moyenne de 69,4%

La prolificité calculée sur la base des produits nés vivants est de 1,26 chevreaux par chèvre ayant mis bas. Le pourcentage des naissances doubles s'élève à 20% des mises bas et celui des triples à 4% des mises bas.

Ainsi, la fécondité moyenne s'élève à 0,85 chevreaux par chèvre présente.

En ce qui concerne le nombre de mises-bas qu'une chèvre peut réaliser durant sa vie reproductive, on a trouvé qu'elle peut mettre bas 9 fois en moyenne avec des valeurs extrêmes allant de 4 à 16 mises-bas.

5.5. Critères de sélection des reproducteurs

Un bon géniteur mâle doit être d'une bonne conformation, issu d'une bonne chèvre laitière, de préférence ne possédant pas des cornes et apte à la reproduction, tels sont les critères du choix d'un bouc. Cependant, il faut signaler que 32% des éleveurs enquêtés ne possédant pas de boucs sont obligés d'utiliser celui du voisin, ce qui n'offre pas à ces éleveurs beaucoup de choix.

6. Production laitière

La production laitière des chèvres est estimée à 84 litres par lactation avec des valeurs extrêmes allant de 30 à 200 litres (tableau n°3). Quant à la durée de lactation, elle est de 85 jours en moyenne et peut atteindre jusqu'à 120 jours.

La production journalière est en moyenne d'un litre et peut atteindre au maximum 2,5 litres. Il faut toutefois signaler que les chiffres avancés par les éleveurs enquêtés sont ceux obtenus après la tétée.

Tableau n°3 : Production laitière chez la chèvre D'Mane ou de Draa(litres)

Caractéristiques	Moyenne	Ecart-type	Min.	Max.
Quantité	84,2	+ 57	30	200
Durée de lactation (jours)	85	+ 18	60	120
Production journalière	1,0	+ 0,4	0,25	2,5

7. Conclusion

Il se dégage des résultats de cette enquête que la chèvre D'Mane élevée dans la vallée du Drâa, principalement pour la production laitière possède des performances d'une bonne reproductrice puisque non seulement elle est apte à se reproduire deux fois par an, mais aussi donner deux ou trois chevreaux par mise bas.

Quand aux performances laitières, elles peuvent atteindre jusqu'à 2,5 litres par jour et une durée de lactation de 4 mois.

Pour vérifier ces performances, on va présenter dans la partie suivante les résultats de l'élevage en Station d'un échantillon de cette race.

2^{ème} partie : Performances de la chèvre D'Mane élevée en station

1. Introduction

En Novembre 1982, un troupeau composé de 17 chevrettes et 2 boucs de la race D'Mane a été acheté chez des éleveurs de la vallée du Drâa. Ces animaux âgés de 2 ans en moyenne provenaient de plusieurs élevages différents.

Après avoir subi, les tests de la recherche de la brucellose, et la mise en quarantaine, ces caprins ont été élevés dans la Station de Tinzouline qui se situe dans la vallée du Drâa à 40 km au Nord du Zagora.

2. Mode de conduite, et contrôles effectués

Ces caprins sont élevés en stabulation permanente dans une chèvrerie aménagée pour permettre la séparation des animaux selon le sexe, l'âge et l'état physiologique.

L'alimentation apportée dans les mangeoires est constituée de foin de luzerne, de luzerne verte et de pulpe sèche de betterave. L'eau est apportée à volonté.

Les animaux subissent régulièrement des traitements contre les maladies parasitaires, la vaccination contre la clavelée et le dépistage de la brucellose.

Les contrôles effectués sont consignés dans des registres et concernent :

Les paramètres de reproduction

Les paramètres de croissance

Les paramètres de production laitière.

Les résultats traités dans les paragraphes suivants sont ceux du premier mise-bas qui a eu lieu en hiver de la campagne 1983-84.

3. Performances de reproduction

Le taux de fertilité estimé par le rapport du nombre des chèvres ayant mis bas sur le nombre de chèvres mises à la lutte est de l'ordre de 87,5%.

La prolificité calculée par le rapport du nombre des chevreaux nés vivants sur le nombre des chèvres ayant mis bas étant de 136%. Le pourcentage des naissances doubles enregistré lors de ce chevretage est de 35%. Ainsi la fécondité obtenue s'élève à 119%.

4. Performances de croissances

4.1. Poids à âge type

Le poids à la naissance est de 2,3 kg en moyenne chez les naissances simples, et de 2,0 kg en moyenne chez les naissances doubles (tableau n°4).

Quelque soit le type de naissance, ce poids est de 2,3 en moyenne chez le mâle et de 2,0 kg en moyenne chez la femelle.

A l'âge du sevrage, le poids moyen des naissances simples est de 11,6 kg, et il est de 8,9 kg en moyenne chez les naissances doubles. Cette différence de poids entre les deux types de naissance s'accroît relativement vers l'âge de 6 mois puisqu'elle passe de 2,7 à 3,2 kg (tableau n°4).

Tableau n° 4 : Poids à âge type

Age	à la naissance			30 jours			60 jours			180 jours		
	M	F	\bar{X}	M	F	\bar{X}	M	F	\bar{X}	M	F	\bar{X}
Simple	2,4	2,2	2,3	6,0	4,8	5,4	13,5	9,7	11,6	16,4	14,0	15,2
Doubles	2,2	1,7	2,0	5,2	5,0	5,1	9,8	8,0	8,9	12,5	11,5	12
Moyenne	2,3	2	2,2	5,6	4,9	5,3	11,6	8,8	10,3	14,4	12,7	13,6

M : mâle F : femelle \bar{X} : moyenne

4.2. Vitesse de croissance

La vitesse de croissance entre la naissance et l'âge de 30 jours est de 103 g / j en moyenne. Entre l'âge d'un mois et celui du sevrage, la vitesse de croissance chez les simples (101g /j) est supérieure à celle des naissances doubles (63g /j) . Cette différence s'atténue après le sevrage puisque on a enregistré des croissances de 40 et 34 g/j respectivement chez les simples et doubles (tableau n°5).

Tableau n° 5: Vitesse de croissance g /j

	0-30j			30-60j			60-120j		
	M	F	\bar{X}	M	F	\bar{X}	M	F	\bar{X}
Simple	123	83	103	125	81	101	32	47,7	40
Doubles	97	110	103	76	50	63	30	38	34
\bar{X}	110	96,5	103	100	65,5	82	31	42,8	37

5. Production laitière

La durée de lactation est en moyenne de 135 jours et varie de 60 à 210 jours.

Durant la période de 135 jours, la production laitière moyenne a été de 115 litres par chèvre. A 210 jours, certaines chèvres ont produit 228 litres de lait.

La production journalière moyenne est de 1,1 litre la durant le 1^{er} mois, avec un maximum de 2,25 litres par jour, pour la même période.

La courbe de lactation passe par un maximum au bout de la 2^{ème} quinzaine, puis commence à décroître jusqu'à la 7^{ème} quinzaine (tableau n°6).

Tableau n° 6 : Production laitière journalière en litre

Quinzaine	1	2	3	4	5	6	7
Moyenne	1,0	1,12	0,94	0,90	0,81	0,76	0,63
Minimum	0,35	0,65	0,5	0,55	0,4	0,4	0,45
Maximum	2.0	2.25	1.75	1.7	1.7	1.3	1.1
Coeff. de persistance (%)	-	112	84%	96%	90%	94%	83%

Le coefficient de persistance de la production laitière est de 93% en moyenne. Il atteint son maximum à la 2^{ème} quinzaine puis chute à la 3^{ème} quinzaine, et se stabilise jusqu'à la 6^{ème} quinzaine.

6. Discussions

6.1. Reproduction

L'âge moyen à la mise bas chez la chèvre D'Mane est de 15 mois, mais elle peut mettre bas à l'âge de 10 mois, ce qui la place dans la catégorie des chèvres précoces, si on la compare à la chèvre du Haut-Atlas qui met bas à l'âge de 2 ans au minimum pour les naissances du printemps (Bourbouze et al 1976).

La prolificité chez la chèvre D'Mane est de l'ordre de 136%. Elle est supérieure à celle rapportée par de nombreux auteurs qui ont observé 110% chez la chèvre de l'Oriental (E.R.E.S, 1972) et 102 % chez la chèvre du Haut-Atlas (Bourbouze et al, 1976) ; et 120 % chez la chèvre. Espagnole Murciana élevé au Maroc (Ezzahiri et Benlakhhal, 1984).

Aussi, le pourcentage des naissances doubles qui est de l'ordre 35 % reste largement supérieur à la

moyenne nationale qui est comprise entre 5 et 14 % (D.P.A.E, 1976 et 77).

6.2. Performances pondérales

A l'âge adulte, la chèvre D'Mane a un poids vif moyen de 32 Kg. En comparaison avec les autres chèvres locales marocaines, elle est relativement plus lourde. Ainsi la chèvre de l'Oriental pèse en moyenne à l'âge adulte 25 kg (ERES, 1972) et la chèvre du Haut-Atlas 29 kg (Bourbouze et al, 1976).

Par ailleurs, on a essayé de comparer les performances pondérales de la chèvre D'Mane à différents âges avec celles enregistrées dans les mêmes conditions d'élevage, par les chèvres d'origines Espagnoles. Ainsi, on a constaté que les poids enregistrés par les produits de la chèvre Fnideq sont du même ordre de grandeur que ceux de D'Mane. Par contre, les performances pondérales des caprins Murciana sont relativement plus faibles que celles des D'Mane. (Tableau n° 7).

Tableau n°7 : Performances pondérales chez 3 races de chèvres (kg)

Caprins	Poids à la naissance	Poids à 30 jours	Poids à 90 jours	Poids à 180 jours
D'Mane ou Draa	2,2	5,3	10,3	13,6
MURCIANA	1,9	4,6	7,3	11,3
FNIDEO	2,3	4,6	7,3	14,1

6.3. Production laitière

La production laitière chez la chèvre D'Mane est de 115 litres en moyenne. Cette production est largement supérieure à la moyenne nationale qui est estimée à 30 litres par chèvre (D.P.A.E, 1977).

En comparaison avec les chèvres Fnideq et la Murciana, élevées dans les mêmes conditions, la chèvre D'Mane produit pour les mêmes durées de lactation des quantités du même ordre de grandeur. (Tableau n°8).

Tableau n° 8 : Comparaison des productions lactières chez trois races caprines (litres)

	90 jours de lactation	135 jours de lactation
FNIDEQ	83	123
MURCINA	77	113
D'Mane	84	115

6.4. Conclusion

Les résultats du premier chevretage ont permis de confirmer certains résultats obtenus par enquête, et en particulier les performances lactières. On pense que la chèvre D'Mane ou Draa doit mériter une attention particulière de la part des chercheurs et en particulier des généticiens.

En effet, malgré que l'échantillon étudié est constitué d'animaux sans aucune sélection au préalable, les résultats enregistrés montrent que la chèvre D'Mane est une bonne reproductrice et une bonne laitière en comparaison avec les autres chèvres locales d'origine marocaine.

Par ailleurs, un léger effort d'amélioration et de sélection, permettra à l'Etat, non seulement surseoir à l'importation des chèvres lactières étrangères, mis aussi d'exporter la chèvre D'Mane vers les pays du Maghreb et du Moyen-Orient qui cherchent aussi des chèvres lactières adaptées aux conditions locales comme la D'Mane.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Anonyme (1967)	La Chèvre au Maroc Direction de l'Élevage - M.A.R.A Rabat
BOURBOUZE A., DONADIEU P., et HAMMOUDI A. (1976)	L'unité montagnarde de développement intégré de la Vallée de l'Azzaden du haut Atlas Central I.A.V. Hassan II - Rabat-
BOURBOUZE A , et GUESSOUS F (1977)	La chèvre et l'utilisation des ressources dans les milieux difficiles. Symposium sur la chèvre dans les pays méditerranéens MATAGA (ESPANE)
D.P.A.E (1976)	Analyse des structures du cheptel bovin, ovin et caprin M.A.R.A. Rabat
D.P.A.E (1977)	Analyse des structures du cheptel bovin, ovin et caprin M.A.R.A. Rabat
D.P.A.E (1984)	Enquête élevage : Effectif des bovins, ovins et caprins (Octobre – Novembre 1983) M.A.R.A. Rabat
E.R.E.S (1972)	Etude pour l'aménagement des terrains des parcours du Maroc Oriental D.M.V. - M.A.R.A. Rabat
EZZAHIRI A. et BENLAKHL M. (en cours de publication)	Comparaison des performances de 3 races de chèvres élevées dans la région de OUARZAZATE O.R.M.V.A OUARZAZATE